

↗ Eurasanté en forme



Le parc Eurasanté a implanté neuf nouvelles entreprises porteuses de 130 emplois depuis le début de l'année. Une performance dans la conjoncture ambiante. Les nouvelles sociétés sont MVE Innovations (désinfection en milieu hospitalier), Résinor, récemment acquise par Biolume, Cimeade, développeur de logiciels en imagerie médicale et Ethilog (sécurité médicamenteuse). Le parc a accueilli également RSA Conseils (stratégie santé), Cappec, préparation aux concours de pharma et médecine, tandis que deux entreprises déjà présentes s'étendent (Zeste Research et Bexen-Oiarso). Depuis les champs de betteraves de sa création, Eurasanté compte désormais 117 entreprises ou organismes en biosanté totalisant 2 500 salariés. (Photo : le bioincubateur héberge notamment MVE Innovations et Ethilog)

↗ Mäder accueille le FSI

Le savoir-faire technologique de Mäder restera en France. Le fonds souverain à la française a choisi d'investir lourdement dans le groupe lillois de peintures industrielles, devenu un des majors européens du secteur en quelques années seulement. Mäder ouvre son capital au FSI pour 11 M€ et à Naxicap pour 14 millions complémentaires, dans le cadre d'une réorganisation de l'actionariat. L'opération est accompagnée d'une augmentation de capital de 5 M€, qui doit être suivie d'une autre en 2011. Il s'agit aussi d'asseoir la croissance internationale du groupe, qui compte 14 usines, emploie 850 personnes dont 275 en France, et a réalisé 147 millions d'euros de CA l'an dernier. Antonio Molina et sa famille maintiennent leur part majoritaire de capital.



↘ Saignée sociale chez Seafrance

On savait la situation critique, mais la pilule est amère. La moitié des postes de Seafrance va disparaître. La direction de cette filiale de Seafrance a annoncé le 11 juin un plan de sauvegarde de l'emploi de 725 suppressions de postes. Le précédent, qui avait fait l'objet d'un bras de fer intense avec les syndicats et n'avait pu être mis en œuvre, portait sur 482 suppressions d'emplois. Ce nouveau plan devait être présenté au tribunal de commerce de Paris auquel la direction demandait également son placement en redressement judiciaire, à l'heure où nous mettions sous presse. La société évoque une perte de 15 millions d'euros sur le premier trimestre de 2010 et un endettement de 185 millions d'euros, pour un CA de 170 millions d'euros en 2009.

↗ Baron en région parisienne



Le groupe de sous-traitance industrielle Baron poursuit sa croissance rapide. Quelques semaines seulement après avoir créé une nouvelle entité à Boulogne (Baron BCO), l'ensemble fondé par Philippe Baron (photo) pose ses valises en région parisienne. Il reprend 20 salariés de la société Altya en liquidation et crée Baron IDF. Cette neuvième implantation va permettre au groupe familial de se développer dans des secteurs comme la pharmacie et l'aéronautique en récupérant des marchés d'Altya comme Safran ou Sanofi. Le groupe calaisien entend tenir l'objectif ambitieux d'un doublement d'activité et d'effectifs dans les cinq ans. Il a réalisé 18,1 millions d'euros en 2009, avec 240 salariés.

↘ Exide Technologies plombée

L'usine Ceac Exide de Lille Sud continue à s'étioler lentement mais sûrement. Le fabricant de batteries, propriété du groupe américain Exide, vient d'annoncer un plan de sauvegarde de l'emploi qui porte sur 21 postes. Avec les départs naturels, ce plan, fondé sur le volontariat, doit réduire l'effectif de l'usine à 281 salariés en CDI, contre 321 fin avril 2010. L'usine, qui n'a plus fait l'objet d'investissement significatif depuis des années, n'a produit que 8 000 tonnes l'an dernier, et va perdre sa production stratégique de batteries pour sous-marins nucléaires, qui sera réalisée en Allemagne. Ceac Lille comptait 1 300 salariés en 1980.